

SERVICES TELEGRAPHIQUES ET TELEPHONIQUES DE L'AGENCE DE LA PRESSE NOUVELLE DE PARIS

Table with subscription rates and administrative information. Columns include BUREAUX A PARIS, ABONNEMENTS, PREMIERE ANNEE, PUBLICITE, and DIRECTION ET ADMINISTRATION.

DERNIERE HEURE

Services télégraphiques de PARIS-MADRID.

LES FETES DE LA VIERGE DEL PILAR

Saragosse, 11 Octobre (10 heures.) C'est aujourd'hui, à midi, que commencent officiellement les fêtes de la Vierge del Pilar...

EMEUTES A MILAN

Turin, 11 Octobre (6 heures soir.) Comme nous l'avions annoncé, la grève des ouvriers gaziers de Milan paraissait terminée par la victoire des grévistes...

Un cyclone à Villefranche

Paris, 11 Octobre (7 heures 1/2 soir.) Dans la nuit d'hier un violent cyclone s'est abattu sur Villefranche (Alpes-Maritimes) et ses environs...

Les inondations en France

Paris, 11 Octobre (6 heures 1/2 soir.) Les inondations continuent dans le Sud et le Centre de la France. Plusieurs ouvriers de Bounosque ayant voulu traverser le Doubs près de Pontarlier se sont noyés...

Le Congrès radical de Nancy

Paris, 11 Octobre (7 heures soir.) Le Congrès radical de Nancy a approuvé à l'unanimité le rapport de M. Debierre sur l'antimilitarisme...

AVIS

"Paris-Madrid," ne paraît pas le dimanche.

Les abonnés de Madrid recevront dès lundi prochain, notre journal tous les jours de 2 à 3 heures de l'après midi.

Le voyage de la Reine Marie-Christine.

Paris, 11 Octobre (10 heures soir.) La reine Marie-Christine est partie pour Vienne dans l'Orient express. La gare de l'Est était ornée pour la circonstance.

Incendie en Russie.

Moscou, 11 Octobre. A Smolensk, un violent incendie a détruit cinq maisons. Il y a 10 morts et 11 blessés.

La maladie de Coppée

Paris, 11 Octobre (6 heures 1/2 soir.) L'état du poète François Coppée est très inquiétant. Les médecins désespèrent de le sauver.

AU MAROC

Une attaque près de Melilla

Melilla 11 octobre. Le gouverneur général del Real, ayant été informé que des Maures partisans du Roghi, préposés à la garde de la lagune de Mar-Chica avaient tiré sur des barques de pêcheurs espagnols...

INFORMATIONS

Demain matin, à 10 heures, les Ministres se réuniront en Conseil au domicile de monsieur Maura, Président.

On y traitera particulièrement de la marche des travaux parlementaires, du voyage du Roi et de la Reine à Vienne et des affaires du Maroc.

Un prochain mouvement de Gouverneur aura lieu prochainement, par suite de la non acceptation de son poste à Teruel, par monsieur Cedrón de la Pedraja.

Inauguration de l'Exposition Internationale des Madrid.

Demain dimanche à 3 heures de l'après midi aura lieu l'inauguration officielle de l'Exposition d'Hygiène, arts et manufactures, au Palais des Beaux-Arts, par le Ministre du Commerce et de l'Industrie.

Il y a plus de 1.500 exposants dont les deux tiers sont allemands et belges.

DES MILLIONS DANS LA MER

Les richesses sous-marines. — Nouvelles tentatives pour retrouver les riches épaves de la bataille de Navarria.

Athènes, le 11 Octobre 1907.

On se dispose à constituer ici une société pour fouiller la baie de Navarin, dans l'espoir d'y retrouver les débris de navires turcs et les innombrables trésors du pacha Ibrahim Pacha...

Vous savez que la découverte de quelques pièces d'or ramenées par de hardis plongeurs a depuis longtemps allumé les convoitises et que nombreuses déjà ont été les tentatives faites, avec l'assentiment du gouvernement hellénique...

Mais toutes ces tentatives sont restées infructueuses, et la dernière tourna même très mal, puisque, dirigée par feu le notaire Gaitanos, celui-ci laissa dans les fouilles de la vase, non seulement toute sa fortune, mais encore les dépôts de ses clients.

Malheureusement, l'historien naval grec C. Radós, le mieux familiarisé avec les épisodes de la guerre de l'indépendance hellénique, assure qu'avant la bataille, Ibrahim Pacha, prévoyant la défaite, avait eu le temps d'envoyer ses trésors en lieu sûr...

DE BARCELONE

PAR TELEGRAPHE

Barcelone, 12 Octobre (8 h. 40 matin.)

Par l'express d'hier soir est partie la Commission de la Députation qui représentera Barcelone à l'Assemblée de Séville.

Le torero Fuentes, rétabli du coup de corne qu'il reçut dans le mollet gauche, est parti pour Saragosse, et il prendra part à la corrida de demain. Par le même train est parti pour Madrid le sénateur baron d'Esponella.

La commission mixte de la municipalité et de la Députation s'est réunie sous la présidence de M. Prat de la Riva pour rédiger son rapport sur un laboratoire autonome d'investigation et d'essais.

On affirme que le propriétaire M. Farga, enrichi dans le Commerce en Amérique et décédé à Lagarriga à l'âge de 50.000 duros à M. Lerroux.

Aujourd'hui sera jugé le journal «Poble Català» pour reproduction d'un article d'«Ejército y Armada» intitulée «Elle et Catalane».

Le Centre républicain de la place du Théâtre a désigné les conseillers. Layret et Marsa pour former partie de la commission organisatrice de l'expédition solidaire à Alicante.

Les «mozos de escudra» de Prat de Llobregat ont arrêté 3 individus avec 35 kilos de fil téléphonique volé. Les vols avaient lieu depuis 2 ans sans qu'on connût l'auteur.

Les musiciens municipaux ont présenté une instance demandant une augmentation de solde.

Il est probable qu'on appellera pour déposer un agent de la plice de Mr. Arrow, nommé Ketambie qui avit la piste de la fabrique de fausse monnaie découverte avant-hier. Les ingénieurs ont constaté que les machines trouvées fabriquaient des pièces de 5 pesetas d'Alphonse XII, an 1898, aussi parfaites que les vraies.

Le 3 Novembre auront lieu les élections pour le poste de député provincial du district de Tremp Viellaque le député Llari a laissé vacant.

L'Aicade a offert d'être arbitre dans le conflit des porchers et les fournisseurs.

La grève dure depuis huit jours, sans qu'un seul porc soit abattu, et la municipalité perd de ce fait 10.0 pesetas par jour.

—Les inspecteurs Tressols et Mémento ont déposé devant le juge spécial dans le procès des explosifs.

—Un commencement d'incendie, vite éteint, a éclaté dans l'église des Agonizants.

—Par l'express d'aujourd'hui on enverra à Madrid 100 exemplaires du rapport de la commission municipale sur la loi d'Administration locale.

—500 bœufs provenant de l'Argentine sont arrivés par le vapeur anglais «Hyacinthos». Ils ne seront pas débarqués avant lundi. Durant la traversée 13 sont morts, bien qu'ils fussent gardés par des équipes de 20 hommes et d'un contremaître.

—Dés que sera traduit le mémoire de l'architecte français Gausseil, on exposera les plans de jonction des communes agrégées à Barcelone. La commission municipale de «Fomento» a décidé d'augmenter le nombre des urinoirs publics et d'en installer 14 souterrains sur le modèle de ceux de l'étranger.

—Dans la garde municipale, on prépare la création d'un «Mont de Piété» du corps pour le régénérer en y faisant entrer de jeunes gardes.

—Les comités fédéraux de Badalona se sont unifiés et par la suite obéiront aux décisions de l'assemblée.

Les fédéralistes catalans continueront à prêter leur concours à la «Solidarité». La «Lliga catalanista» a transféré son siège rue Consejo Ciento.

Le voyage du Roi.

On déclare au Ministère de Estado que la décision du Roi n'est pas encore connue, mais que le voyage à Vienne ne pourrait avoir lieu avec un caractère officiel qu'après le voyage privé en Angleterre.

Dans le cas où la santé de l'empereur François Joseph permettrait au Roi et à la Reine d'Espagne d'aller immédiatement à Vienne, ce voyage serait de caractère privé, car on ne saurait imposer au vieux empereur les fatigues d'une réception officielle en ce moment.

Le voyage du prince des Asturies.

Le jeune prince des Asturies, durant le séjour des souverains à l'étranger, sera probablement envoyé en Angleterre, soit à l'île de Whigt soit à Londres, accompagné de la marquise de Salamanca. L'empereur François-Joseph avait témoigné le désir de voir son petit neveu à Vienne; mais les médecins du Palais ont jugé le voyage trop fatigant pour un enfant de cet âge.

Démission du Dr. Glendinning

Nous apprenons que le Dr. anglais Glendinning, médecin particulier de la Reine Victoria, a démissionné de sa charge et rentrera en Angleterre, non comme, l'ont dit certains journaux, pour y passer une saison, mais définitivement.

Le Dr. Glendinning recevrait un emploi dans la famille royale anglaise, et serait remplacé au Palais-Royal de Madrid par un médecin espagnol.

AU MEXIQUE

Mr. Root chez le Président Porfirio Diaz. Conférence des cinq Républiques de l'Amérique centrale. — Encore le Panaméricanisme.

Mexico (via Londres), le 11 Octobre.

Mr. Root qui visite actuellement le Mexique, vient d'être reçu par le Président Porfirio Diaz et les membres du cabinet.

Mr. Root a déclaré qu'il était heureux de se rencontrer avec l'homme qui a fait du Mexique une des plus grandes nations de l'Amérique latine et a exprimé l'espoir de voir continuer les excellentes relations qui existent entre les Etats-Unis et le Mexique.

M. Porfirio Diaz a répondu en remerciant M. Root du zèle qu'il apporte pour arriver à une entente plus parfaite entre les Etats-Unis et l'Amérique latine. «Ce zèle, a dit M. Diaz, est bien connu et dûment apprécié.» Puis il a salué M. Root au nom du Mexique.

Un banquet, suivi d'une brillante soirée, a ensuite été offert à M. Root.

—C'est le 15 novembre que se réuniront ici les représentants des cinq Républiques de l'Amérique Centrale, en vue de la Conférence qui doit établir définitivement la paix entre elles.

—Le gouvernement de Washington, après avoir ébauché, lors du dernier Congrès pan-américain, une politique pleine d'initiative à l'égard de l'Amérique latine, essaie d'obtenir des accords décisifs.

—C'est Mr. Root qui a été l'initiateur de ce mouvement, et il ne cherche pas à dissimuler le côté diplomatique de sa mission. En dehors des questions de frontière et d'immigration, qui ont été l'objet de négociations récentes entre le Mexique et les Etats-Unis, les relations commerciales et industrielles des deux pays qui sont déjà considérables feront l'objet d'importants pourparlers.

Les journaux mexicains publient de nombreux articles sur le ministre des affaires étrangères et insistent sur l'interprétation qu'il a su donner à la doctrine de Monroe. «El Imparcial», de Mexico, notamment, estime que l'attitude des Etats Unis au point de vue international est une des meilleures garanties de paix et qu'elle aide puissamment à la liaison des deux Amériques.

(Voir nos dépêches financières en troisième page.)

Massacre des Grecs en Macédoine.

Salonique, le 11 Octobre 1907.

Voici des détails sur l'attaque opérée par une bande bulgare contre le village grec de Negovani. La bande, commandée par le chef Tsolé, appuyée par 200 paysans affiliés aux comités, a fait irruption dans le village, mettant le feu aux habitations. Vingt cinq maisons et onze granges ont été incendiées. La catastrophe aurait été complète sans la résistance de quelques paysans grecs qui, postés derrière les murs, ont fait feu contre les bandits. Le nombre des victimes connu jusqu'à présent est: SEPT FEMMES BRULEES VIVES, 6 tués, dont trois femmes et quelques blessés. Les autorités turques de Florina ont procédé immédiatement à l'arrestation de 50 paysans bulgares, présumés complices.

On assure que, quoique Tsolé ait adressé depuis un mois des lettres de menace au village de Magovani, les autorités n'avaient pris aucune mesure. Avant l'attaque, les bandits, qui se dirigeaient vers le village, avaient attaqué une cinquantaine de villages grecs rentrant dans leurs villages mais ceux-ci avaient pu fuir.

Il est à noter que le village de Negovani est purement grec et que les Bulgares n'avaient jamais émis à son sujet aucune prétention.

Les détails de l'attaque sont confirmés par des dépêches de Constantinople. Ces faits, connus à Athènes, y sont considérés comme indiquant clairement à qui incombe la responsabilité de la situation troublée en Macédoine.

D'autres faits sont signalés: une bande bulgare s'est rendue au village de Melenkiz-Caza-Seres, a tué trois Grecs et en a blessé quatre, occupés aux vignes. Cependant, depuis quarante jours, aucune attaque grecque contre les Bulgares n'avait eu lieu à Caza-Seres, tandis que beaucoup de Grecs, sans compter les musulmans, ont été tués.

Les dépêches signalant ces faits, expriment la crainte qu'il ne soit absolument impossible d'empêcher les représailles des populations grecques, qui se croient abandonnés à nouveau aux violences qui ont amené la situation actuelle en Macédoine.

En raison des tempêtes qui ont interrompu les communications télégraphiques en France, nous n'avons pas reçu notre service de dépêches de 8 heures du matin.

UN PROCÉDE BLAMABLE

Nous lisons sous ce titre, dans La Correspondencia de España:

Le public se plaint de nouveau, et spécialement les correspondants de journaux, de ce qui se passe au télégraphe par le fait que le Ministre de l'Intérieur se soit transformé en correspondant:

Comme si les difficultés avec lesquelles doit lutter en Espagne la correspondance télégraphique, n'étaient pas suffisantes, Mr. La Cierva les aggrave et les augmente par son rôle de correspondant, et de correspondant privilégié.

Que les lecteurs ne croient pas que c'est un petit préjudice celui que Mr. La Cierva occasionne de ce fait, car il est au contraire des plus énormes. Il suffit de consigner ce qui se passe pour le comprendre.

Tous les soirs, vers minuit, le Ministre de l'Intérieur remet au télégraphe un long résumé des séances des Cortés et de tout ce qui se passe dans le monde politique; résumé qui est transmis à tous les préfets d'Espagne.

Durant deux ou trois heures au moins, tous les appareils sont employés pour ce travail et plus encore dans certains cas sur les lignes desservies par les appareils Morse, or comme ce service du Ministre jouit de la préférence, il résulte qu'à partir de minuit jusqu'à deux ou trois heures du matin, le télégraphe n'existe pas pour les journaux et les particuliers d'Espagne.

Aucune dépêche n'est transmise jusqu'à cette heure-là, c'est à dire lorsque le service ne sert plus à la plupart des considérations.

Mr. La Cierva et le public considèrent ils cela comme un mince préjudice?

Et bien, c'est tout simplement la mort des industries, des journaux, aussi respectables que les intérêts de Mr. La Cierva lui-même.

Il est vrai qu'on obtient en même temps un bénéfice. Celui de ce que les journaux amis du gouvernement ou du préfet obtiennent en province, à temps et gratis, un service télégraphique complet.

Ceci n'est pas bien, Mr. La Cierva. Cette conduite à son titre dans le langage du Commerce.

NOS INTERVIEWS

CHEZ DON ANDRÉS MELLADO

L'inondation de Malaga. - L'étendue de la catastrophe. - L'état d'esprit de la population. - Les causes et les remèdes.

Le temps commence à atténuer l'impression produite dans toute l'Espagne par la catastrophe de Malaga. Mais c'est peut-être au moment où l'oubli se fait peu à peu, où le premier élan de compassion et de charité semble se ralentir, qu'il convient de revenir sur ce triste sujet l'attention du public, pour qu'une aussi terrible leçon ne soit pas perdue et que le mal ne reste pas à demi pansé, mais non guéri. Nul mieux que M. Mellado ne pouvait nous renseigner sur son étendue réelle, sur ses causes et ses remèdes. L'illustre écrivain et ex ministre revient à peine de Malaga, où, en fils aimant de sa ville maternelle, il est allé distribuer le généreux secours du Diario Español, et il a pu constater par lui-même tous les dommages et toutes les misères que s'efforçait de pallier avec un infatigable dévouement. Voici donc le récit, impressionnant dans sa simplicité qu'a bien voulu nous faire Don Andrés Mellado.

Pour vous donner une idée de la grandeur du désastre, il me suffira de vous dire qu'à mon arrivée à Malaga, quelques jours après l'inondation, les rues des quartiers de droite, le Perchel et la Trinidad, jusqu'au Centre de la Ville, étaient obstruées par une couche de boue de près d'un mètre d'épaisseur en certains endroits, recouvrant maint cadavres d'animaux qui dégageaient une odeur nauséabonde. Quelques unes de ces rues étaient encore impraticables; dans les autres on avait dû ouvrir des espèces de sentiers à travers cette masse de fange. La force du courant au moment de la crue fut telle, qu'elle défonça les devantures des boutiques et qu'elle entraîna même des chaudières de navires, déposées sur les quais.

L'Alameda, promenade d'une largeur de près de 80 mètres, fut envahie dans toute son étendue par une nappe d'eau d'un mètre de profondeur. Et tout ce mal, causé par un infime ruisseau, presque à sec en été, après duquel notre modeste Manzanarés est un véritable fleuve!

Détail curieux, la nuit de l'inondation à Malaga il était à peine tombé quelques gouttes de pluie; rien ne pouvait donc faire soupçonner aux habitants l'imminence du danger, lorsque le torrent furieux les surprit dans leur sommeil.

On ignore encore à cette heure et l'on ne pourra jamais, sans doute, préciser le chiffre des victimes et des pertes. Les premières semblent s'élever pour Malaga même, à quarante environ. Les secondes, en rabaisant les exagérations bien naturelles du premier moment, représentent néanmoins plusieurs millions. Ce sont les classes moyennes et le petit commerce qui ont le plus souffert. Les riches propriétaires ou négociants habitent

pour la plupart hors du rayon dévasté, et possèdent, en tout cas, de quoi faire face à leurs pertes. Les gens du peuple, restés sans pain et sans gîte, ont reçu l'un et l'autre de la charité publique, qui s'est appliquée à eux tout d'abord, et la catastrophe même leur a fourni du travail, pour le nettoyage des rues et réparations diverses.

Pour quelques uns, on peut dire que l'établissement des dortoirs et cantines gratuites a été une véritable aubaine. Si donc les pauvres ont perdu le peu qu'ils possédaient, il leur est permis d'espérer de le récupérer, et avec l'heureuse insouciance du caractère andalou, leur pain d'aujourd'hui assuré, ils ne songent guère à demain.

En revanche les petits commerçants, à la tête d'un capital de 1,000 à 20,000 duros se trouvent complètement ruinés et plongés tout à coup de l'aisance dans la misère, sans espoir de se relever.

Près de 5,000 sont dans ce cas, et c'est là réellement que surgit le plus agaçant problème, car seule la possibilité d'un emprunt garanti par l'Etat leur offrirait des chances de salut. La ruine de ces malheureux répètera du reste à tous les degrés de la société malaguène, puisqu'il leur sera impossible d'acquitter le montant de leurs commandes aux grandes maisons. C'est ainsi surtout que seront indirectement atteints la plupart des établissements étrangers de Malaga, qui ont peu souffert par eux-mêmes. Le Code, qui ne prévoit pas le cas d'inondation, n'a pas permis à l'Etat d'accéder à la demande des sinistrés de proroger le délai d'expiration des lettres et effets de commerce, qui ont dû être protestés. Le gouvernement n'a pas consenti non plus à rembourser les droits de douanes perçus sur les marchandises détruites, ce qui aurait pu donner lieu à des abus.

Quant à la campagne avoisinante, elle a généralement moins péri que la ville. Les vignes ont été enterrées sous la boue et perdues en partie, mais pour d'autres cultures, la couche d'humus répandue par l'inondation sur la «vega» promet au contraire d'abondantes récoltes futures.

Je vous ai déjà parlé du moral des habitants, bien meilleur qu'on ne saurait l'espérer. Ce qui a produit mauvaise impression parmi eux, c'est l'indifférence apparente des ministres, dont aucun n'a pu ou n'a cru devoir aller à Malaga, soit qu'ils fussent trop occupés, soit qu'ils n'aient pas compris la grandeur du désastre. Mais Malaga n'est pas rancunier; il l'a prouvé, en renonçant à manifester contre la Municipalité, - ce que, d'ailleurs, l'état des rues aurait rendu impossible. Aujourd'hui la population a repris son activité: on se trouve en pleine période de la «venda», de l'expédition à l'étranger des vins, fruits et autres produits de la contrée. La confiance renaît à mesure que les traces du fléau s'effacent. Mais ce qu'il faut craindre c'est un brusque rappel à la douloureuse réalité, une désillusion brutale qui viendrait abattre à jamais toutes les énergies, et elle se produirait fatalement, si Malaga se voyait abandonnée à elle-même, si le pays cessait de lui prêter l'appui dont elle a besoin jusqu'au bout. Il ne suffit pas de remédier au présent, il faut garantir l'avenir, d'abord en aidant la ville à son relèvement économique, ensuite en la préservant contre le retour du fléau.

Pour la première partie de cette œuvre, la charité de l'Espagne entière et de nos frères d'Amérique à beaucoup fait mais ne suffit pourtant qu'à parer au plus pressé.

Le gouvernement, de son côté, a demandé aux Cortés un crédit extraordinaire de pesetas 300.000, qui ne servira aussi qu'à panser les plaies les plus vives. Le seul remède efficace serait, comme je vous l'ai dit, un emprunt garanti par l'Etat.

Quant aux mesures de préservation, elles impliquent tout d'abord une étude approfondie des causes de la catastrophe. Le Guadalmedina n'est pas en effet le seul coupable; il est étranger au désastre dans certaines localités des environs, telles que Colmenar, où l'on compte 32 maisons écroulées et plusieurs victimes, bien que la rivière en soit très éloignée et où il faut donc admettre qu'une véritable trombe s'est abattue, inondant directement ce bourg. Néanmoins, à Malaga même c'est bien le Guadalmedina qui a produit tous les ravages, ce qui s'explique, sachant que ses alluvions continuelles forment une sorte de delta, d'un niveau plus élevé que celui des quartiers qui le bordent. Nombreux sont d'ailleurs les inondations de ce genre dans l'histoire de Malaga. La plus terrible fut celle de 1668, que détruisit 800 maisons et fit périr 4.000 personnes environ, puis viennent celles de 1781, 1828 et plusieurs autres au cours du XIX siècle, jusqu'à la dernière.

Il est remarquable que presque toutes ces inondations se soient produites vers la fin de Septembre, comme celle-ci, ce qui prouve qu'à cette époque, voisine de l'équinoxe, on assiste au retour de quelque phénomène météorologique qui fait sentir ses effets à Malaga, en raison de sa situation au débouché du détroit de Gibraltar et à la jonction de diverses chaînes de montagnes. Le débatement de ces «sierras» des alentours a aussi de funestes conséquences à ce point de vue, comme dans toute l'Espagne.

La fréquence des inondations auxquelles Malaga est exposée a naturellement inspiré divers projets destinés à écarter d'elle la menace permanente que constitue le Guadalmedina. Ces projets sont même trop nombreux, car leur multiplicité, en provoquant des luttes d'opinion et d'intérêts, risquent de

paralyser l'initiative que semble disposé à prendre le ministre des Travaux Publics, M. Gonzalez Besada. Les plus connus sont ceux de Navalon en 1889 et de Enrique Moll en 1900, qui fut approuvé au Congrès, mais resta en suspens au Sénat; les journaux en ont longuement parlé ces jours-ci.

Mais il me semble particulièrement curieux de rappeler celui qu'à la suite de la catastrophe de 1668 présenta l'ingénieur Ramos Crane, directeur des fortifications de Cadix. Il consistait, comme le projet Moll, à dévier le Guadalmedina à partir du lieu dit l'Agujero dans la direction de la Caleta, en l'endiguant dans un lit artificiel de 13 mètres de large entre 2 parois, dont celle de droite haute de 6 mètres et celle de gauche, du côté de la campagne, de 4 mètres, avec, à ce niveau, une autre canalisation parallèle à la première de 100 mètres de large. De cette façon, en cas de crue, la rivière remplissait d'abord ce second canal, et si elle continuait à grossir, se répandait dans la plaine, et non vers la ville. Ce projet d'il y a 2 siècles et demi montre par sa date combien est ancien le problème, et aussi que, malgré l'imperfection de leurs moyens, les ingénieurs d'alors ne le cédaient point en talent à ceux d'aujourd'hui.

Actuellement 3 systèmes sont en présence: ou bien la canalisation du Guadalmedina renforcée à son embouchure, mais on risquerait d'être peu efficace en cas de crue exceptionnelle; ou bien la déviation de son cours qui serait plus coûteuse, mais procurerait d'importantes ressources en nouveaux terrains de construction; ou enfin la construction d'un réservoir recueillant le trop plein des eaux en amont de la ville. Pour moi, faute de compétence technique, je ne saurais me prononcer entre ces trois systèmes. Cependant, j'en signalerais de préférence un autre qui consisterait à pratiquer le long de la rivière des «saignées», qui contribueraient à l'irrigation de la véga, «en même temps qu'elles supprimeraient le péril».

Au moment où les inondations continuent à désoler l'aussi le Midi français, associant nos deux pays en un deuil commun, il nous a paru d'autant plus opportun de publier les intéressantes indications que nous a si aimablement fournies Mr. Mellado.

REVUE DES CORTÉS

Députés et Sénateurs brillent par leur absence.

Au Sénat, après une interpellation de Mr. Povedo sur les tumultes populaires de Jijona, l'été dernier, la séance a dû être levée, car c'est à peine s'il restait une demi-douzaine de sénateurs dans la salle des séances.

A la Chambre, le Président dut faire fonctionner les timbres électriques à maintes reprises, pour appeler les députés qui se trouvaient dans les couloirs, afin de pouvoir ouvrir la séance une demi-heure après l'heure indiquée.

Le batailleur député républicain Sr. Soriano, a annoncé une foule d'interpellations; sur l'Association Hispano-marocaine et sur les diverses questions du Maroc entr'autres.

Mr. Soriano revenu récemment de l'Empire du Mogreb se propose de traiter longuement cette question, ainsi que les réformes introduites par le ministre de l'Intérieur dans la police madrilène.

Mr. Gomez Aceba a insisté de nouveau sur les lacunes de la réforme de l'impôt sur les bénéfices relativement aux sociétés anonymes; il a fait ensuite ressortir la façon incompréhensible dont la Banque d'Espagne présente ses bilans affirmant que cet établissement est loin de remplir le règlement de sa constitution.

Le député libéral Mr. Rosales, ancien Directeur des Postes et Télégraphes, a prononcé un discours sérieux faisant ressortir les défauts que présente le service actuel, sans que l'on puisse cependant en rejeter la faute sur le personnel qui ne fait que trop avec les moyens presque nuls dont il dispose. Si le service télégraphique souffre de grands retards c'est parce qu'il passe par beaucoup de mains. Mr. Rosales engagé le Ministre de l'Intérieur à retirer le projet qu'il a soumis à la Chambre et en présenter un autre mieux étudié.

Après avoir réfuté les arguments de M. Rosales, le Ministre de l'Intérieur a reconnu que le service télégraphique ne répond pas aux besoins du pays; que les gouvernements ont laissé passer le temps sans installer de nouvelles lignes ce qu'il est disposé à faire rapidement en consacrant dès le début, à cet effet, une somme de vingt millions.

Le rapporteur de la Commission, Mr. Quejana a constaté aussi le mauvais état des services affirmant qu'aucune des quatre stations radiographiques existant en Espagne, ne fonctionne.

Mr. Montes Sierra, déploré aussi le manque absolu d'organisations des services des postes et des télégraphes, et la faute en est à ce qu'on ne voit dans ces services qu'une source de rendement pour le Trésor public, sans se préoccuper de la bonté de leur fonctionnement. N'est-ce pas une question secondaire, et le bon public n'est-il pas toujours là pour payer?

LA COUR

Le Roi s'est levé de bonne heure au jour d'hui; en effet, à quatre heures du matin, S. M. sortait du Palais pour se rendre à Malpica, accompagnée des Ducs d'Albe, de Prim, de San Pedro de Galatino, de Santaña et du Comte de Valdegrana. Ils iront dans le train jusqu'à Erustes ou plusieurs automobiles attendent pour les transporter jusqu'à Malpica. Les chasseurs reviendront ce soir même Madrid.

Le Roi a reçu hier le préfet de la province de Malaga, Mr. le Marquis d'Unza del Valle. S. M. a fait au Marquis de nombreuses questions sur les conséquences des inondations, démontrant le plus grand intérêt pour connaître toute l'étendue de la catastrophe.

MM. Azcaraga et Monet ont aussi été reçus par le Roi, hier.

Il paraît que la date du mariage de l'Infant Don Carlos avec la Princesse Louise d'Orléans est fixée définitivement au 16 Novembre et que la cérémonie aura lieu à Wood-Port.

Le Ministre d'Etat est allé hier au Palais rendre compte au Roi des dernières nouvelles officielles sur la maladie de l'Empereur d'Autriche à qui les souverains espagnols se proposent de rendre visite le 18 courant et il a été décidé que le gouvernement n'aurait des détails à son ambassadeur à Vienne, pour apprécier s'il y a lieu de remettre le voyage royal.

Hier soir on n'avait reçu aucune nouvelle, au Palais, sur le cours de la maladie de l'Empereur, et les ordres de préparatifs pour le départ subsistaient toujours.

Manifeste des Centres hispano-marocains aux Cortés

Les Centres hispano-marocains de Madrid, Barcelone, Ceuta et Tanger, viennent d'adresser aux Cortés un manifeste dont le préambule contient ces intéressants passages: «Nous exprimons le vif désir que l'Etat entreprenne une politique de vraie pénétration commerciale au Maroc, comme le demandent les intérêts de l'Espagne. C'est une condition indispensable que l'existence du Maroc comme Etat indépendant avec ses frontières actuelles du côté de l'Algérie, libre d'impositions et de protectorat qui restreignent le moins du monde son action et sa souveraineté. L'Etat espagnol ne répondrait pas à la grandeur de sa mission, et contracterait de graves responsabilités, s'il n'employait pas tous les moyens nécessaires pour empêcher que le Maroc soit dépeuplé d'une partie de son territoire ou menacé dans son indépendance par le choc des armes, ou par des traités, concessions ou privilèges.

Il serait funeste aux intérêts de l'Espagne de rompre le «statu quo» dans le Mogreb, entreprise qui ferait renaître d'anciennes inimitiés contre le peu ple français, effaçant ce mouvement de fraternelle sympathie qui aujourd'hui pour la première fois se dessine entre les 2 nations des Pyrénées. La Conférence d'Algésiras accorda une mission spéciale à la France et à l'Espagne, mission qu'elles doivent remplir strictement, en se soumettant à une nouvelle assemblée internationale, si des divergences surgissaient entre elles.

Ouvrir de part en part les portes du Maroc au commerce, comme véhicule de la civilisation, voilà ce qui convient à l'Espagne et tout ce que nous ferons dans ce sens profitera à notre industrie, à notre commerce, à notre prestige, et notre indépendance.

Le manifeste fournit ensuite des indications pratiques aux commerçants et colons espagnols au Maroc et conclut en demandant aux Cortés de traduire leur appui en lois et mesures administratives conformes aux vœux du premier Congrès africaniste. Ce document est signé par Mrs. Eduardo Saavedra, José Roig y Bergada, Francisco de las Heras, et Adolfo Ortemberg, présidents respectivement des Centres hispano-marocains de Madrid, Barcelone, Ceuta et Tanger, en date du 8 octobre.

Pêle-Mêle Gazette.

UNE AVENTURE D'ERNEST BLUM. - On a beaucoup parlé d'Ernest Blum à l'occasion de samort récente. Voici une amusante anecdote de sa vie.

Cet auteur dramatique, représentant d'une autre époque, fut un des familiers de l'ancien hôtel d'Ennery, aujourd'hui transformé en un Musée dont on ne parle pas souvent. C'est une occasion de demander: Qu'en fait-on?

Un jour de l'An, afin de se munir d'un petit cadeau pour Mme d'Ennery, Ernest Blum entre chez un marchand de chinoiserie à bon marché; il avise une statuette représentant un personnage avec un ventre appuyé sur une outre également ventrée.

«Qu'est-ce que c'est que cette statuette là?» demande Blum.

«C'est celle d'un dieu chinois ancien, appelé là-bas le dieu du contentement.

«Le dieu du contentement, pensa le vaudevilliste, est fait pour indiquer à madame d'Ennery combien j'ai été content d'être si bien reçu par elle, et cela flattera ses goûts sinologiques.

«Et cela coûte? - Oh! pas cher; 9 fr. 50. Ernest Blum, ravi, achète, envoie, et huit jours après, dîne chez Mme d'Ennery. - Vous êtes fou, s'écrie Mme d'Ennery, de m'avoir fait un pareil cadeau; cela va vous coûter les yeux de la tête! - Les yeux de la tête, mon Dieu, c'est exact!

«Mais si! Je m'y connais, votre bibelot est ancien et fort rare; je ne serais pas étonnée qu'il remontât à la première dynastie des Ming et même jusqu'à Confucius.

«Ah! vous pensez qu'il peut me valloir plus de cent francs?»

«D'autant plus qu'il m'a servi la visite de X... l'expert, un des hommes qui s'y connaissent le mieux en objets de la Chine et du Japon, et qui a été de mon avis!

Ernest Blum a les remords. Il craint que son marchand ait été trompé lui-même, et se dit que son devoir est tout tracé: retourner chez le marchand et faire acheter discrètement, d'un fort lot de statuettes à ce même prix dérisoire. Ce qu'il se hâte d'exécuter.

«Et ce que vous possédez en ce genre de dieux chinois, comme celui que je vous ai acheté dernièrement?»

«Non, répond le marchand avec simplicité; je n'en ai plus; mais écrivez directement à Pont-a-Mousson, où ont les fabriques. Seulement, vous savez, la fabrique ne vend pas au détail; vous serez forcé d'en prendre une grosse...»

Les Théâtres.

Théâtre de Apolo.

Représentation au bénéfice des inondés de Malaga.

C'est hier, comme Paris-Madrid l'avait annoncé, qu'a eu lieu au Théâtre Apolo la représentation au bénéfice des sinistrés de Malaga. Cette représentation organisée par le Centro Bético grâce à l'heureuse et généreuse initiative de Mme. Carmen Cobeña, à laquelle ont répondu avec le même élan de générosité Mr. Leon Thuillier et Mlle. Rosario Pino, et les artistes des autres théâtres de Madrid, a eu un grand succès, tant au point de vue du résultat obtenu, que du talent que savent toujours déployer les artistes quand il s'agit d'une bonne oeuvre et d'une bonne action.

Tous sans exception méritent des éloges. Loreto Prado et Enrique Chicote ont enlevé, avec leur talent et leur verve inimitable *La fiera corrupta*.

Le tenor Constanti s'est fait vivement applaudir dans le *raconte de Lohengrin* et la *romance de Tosca*.

Nous n'avons pas besoin de dire que l'arrivée de Carmen Cobeña a été pour le public l'occasion de faire à cette artiste une ovation bien méritée. Elle a dit avec une grâce charmante des vers de Rueda.

La *historia de Otello*, de Benavente, interprétée par Thuillier, Rosario Pino et Palanca a été une nouvelle occasion d'applaudissements.

Les artistes de Esclava et de la Zarzuela ont interprété *Todos somos unos*, *Le Duo de l'Africana* y *Suerte loca*, avec leur talent habituel.

Dans l'intervalle il y eut un assaut d'épée et de sabre par MM. Lancha, Diez Pacheco et Jimenez, qui ont été fort remarquables.

Mlle. Pilar Perez chanta avec un talent inimitable différentes *Jolus*, qui soulevèrent les applaudissements frénétiques de la salle.

On ne connaît pas encore le résultat définitif, mais il a dû être bon à en juger par l'aspect de la salle qui sans être comble était presque pleine.

En somme, bonne journée pour les organisateurs de cette fête qui pourront ainsi apporter un peu de soulagement à tant de familles de Malaga dans la misère.

Une Première à Paris.

Odeon: *Les Plumes du paon*, comédie en trois actes de MM. Alexandre Bisson et Berr de Turique.

Le public de la première représentation a fait un accueil sympathique à la nouvelle comédie des auteurs de *Château historique*. Les scènes plaisantes sont assez nombreuses dans *Les Plumes du paon*; on a particulièrement goûté celles du premier acte. Peut-être le sujet manque-t-il de vraisemblance et de consistance; cependant il n'est pas dénué d'originalité.

Henry Claudel, vaudevilliste notoire, est obligé par la jalousie de sa femme - celle-ci ne peut supporter qu'il reçoive une comédienne - de renoncer à sa notoriété; pourtant il ne renonce pas au théâtre, et les pièces qu'il écrit, il les fait signer par son ami Raoul Prémart, lequel, moyennant un quart des droits, prend soin, de toutes manières, d'assurer leur représentation.

Ce Raoul Prémart, qui jusqu'alors n'avait signé que des pièces symboliques et qui n'était connu que par des insuccès, devient célèbre du jour au lendemain et peut épouser Mlle. Yvonne... mais, grisé par son triomphe et triomphant, du reste, d'une façon un peu indiscrète en face de son ami, ne s'avise-t-il pas de faire jouer *L'Ouvrier de la troisième heure*, pièce qu'il a composée tout seul... Prémart, avec qui Henry Claudel a rompu les relations, serait parfaitement perdu si son ami ne consentait à lui pardonner... Ils signeront tous deux, à l'avenir, les pièces d'Henry.

Partie Financière.

Bourse de Madrid. (Du 11 Octobre. Notre marché a été tout à fait dénué d'intérêt aujourd'hui; dans le plus grand nombre des groupes on n'a fait les opérations qu'à la dernière minute et sur des chiffres peu importants. Les cours de Paris n'étaient pas engageants et comme notre marché, toujours optimiste, attend à tous les instants une reprise de l'Étranger, il n'osa pas suivre la tendance plutôt faible des autres Bourses.

L'optimisme de Madrid n'est d'ailleurs pas déplacé car l'argent abonde et toutes les valeurs continuent à être très sollicitées. L'Intérieure comptant se traite aux cours d'hier 81,85 et après Bourse on fait des opérations à 81,90; à terme 81,95 en clôture et 91,97 à 5 heures. L'Amortissable se traite au prix qu'il était hier, avec marché assez suivi.

La Banque d'Espagne toujours demandée; on ne fait pas de grandes opérations mais celles-ci ont lieu au cours de 456,50. Peu d'affaires aussi en Tabacs mais ils restent très fermes à 406,50.

Une trentaine de titres pour chacune des Banques Hispano Américains et Espagnol de Crédito, aux mêmes cours des jours antérieurs, voilà le bilan de la journée pour les Établissements de Crédit. Quant aux valeurs de Sociétés d'Électricité on traite la Madrileña de Electricidad (obligations) à 101,25 et la Electricidad de Chamberi à 100,25 également en obligations.

Dans les valeurs sucrières, les obligations de la Sociedad General Azucarera de España regagnent le 1/2 point perdu hier et font 101,50; les actions préf. des valent 89,50 et les ordinaires 11,50 un peu mieux tenues que ces jours derniers.

En résumé, Bourse ferme mais avec des affaires très limitées.

Bourse de Paris.

(SERVICES TÉLÉGRAPHIQUES SPÉCIAUX DE PARIS-MADRID).

Paris, 12 Octobre (2 heures matin).

Sauf pour le Rio, qui ne pour ne pas en perdre l'habitude a encore baissé aujourd'hui, le reste du marché a été assez soutenu. Les valeurs espagnoles ont bien résisté sans grandes affaires; le marché des primes sur ces valeurs continue à être assez restreint; on n'a traité de primes que sur le Nord d'Espagne à 281 dont 5 et 283 dont 2,50 le tout pour la fin du mois.

Le prix du cuivre s'est maintenu hier à 8 environ des cours précédents; le stock de métal s'élevait au 15 Septembre à 12.742 tonnes et au 30 Septembre il n'était que de 12.138 tonnes.

La Liberté dit que la Bourse évolue lentement; des avis décourageants parviennent des Bourses étrangères; Londres est inquiet sur la diminution de l'encaisse de la Banque d'Angleterre et le volume des opérations échangées avec la Bourse de Paris se restreint. La promesse que l'impôt sur le revenu sera discuté à la réouverture des Chambres réveille la crainte de l'épargne et arrête le placement des capitaux. Valeurs cuprifères fort influencées; Rente française indécise; Chemins espagnols subissent de légères modifications.

Le Temps dit que le marché est toujours lourd; la baisse accentuée du cuivre influence toute le côté. La caractéristique de la Bourse est la manque d'affaires.

L'Éclair dit que le marché est toujours calme et le Turc variable.

Les Mines d'or sont calmes.

Le Journal des Débats déclare que la baisse du cuivre influence le Rio Tinto qui a son tour pousse le contre-coup sur le marché; la spéculation est découragée et journallement de nouvelles positions sont liquidées.

Bourse de Barcelone.

(SERVICE SPÉCIAL DE PARIS-MADRID.)

Barcelone, 11 Octobre.

Marché résisté, mais sans affaires pendant toute l'heure officielle; après Bourse l'Intérieure se relève à 82,02 pour conserver ce cours jusqu'à la fin de la séance. Chemins toujours fermes et au dessus de la parité; francs et livres au mêmes cours de Madrid et sans grand marché.

(PAR TÉLÉPHONE.)

Barcelone, 12 Octobre (10 heures matin). Peu d'affaires, mais tendance ferme 81,35 Intérieure, les Nord 68,00 et les Saragosse 91,65. On est dans l'attente des avis de Paris.

Bourse de Bilbao.

(SERVICE SPÉCIAL DE PARIS-MADRID.)

Bilbao, 11 Octobre.

Notre marché continue avec peu d'affaires, sa convalescence n'est pas encore terminée, mais on peut prévoir de beaux jours pour un grand nombre de nos valeurs.

La Société Argentera de Almagrera vient de découvrir, au cours de ses travaux d'exploitation un nouveau filon d'un minerai différent à celui qu'elle exploite actuellement; ce sera un nouvel et important appoint aux affaires déjà prospères de la Société et dès que la nouvelle sera connue du public il est certain que cette valeur acquerra une plus value.

On prétend qu'une Société Étrangère est en pourparlers pour l'achat des mines appartenant à la Société Castillo de las Guardas. Nous tiendrons nos lecteurs au courant.

Bourse de Berlin.

(SERVICE SPÉCIAL DE PARIS-MADRID.)

Berlin, le 12 Octobre (1 heure matin).

Le marché est soutenu malgré la mauvaise tenue de New York; les Consolidés allemands sont indécis; le marché en général est lourd et sans affaires. Établissements de crédit indécis; clôture plutôt calme.

Bourse de Londres.

(SERVICES TÉLÉGRAPHIQUES SPÉCIAUX DE PARIS-MADRID.)

Londres, 12 Octobre (2 heures matin).

Les départs de la Bourse furent meilleurs mais au cours de la séance le marché redevenait faible; le règlement de la liquidation ayant lieu aujourd'hui, les affaires furent calmes. Les Consolidés gagnent 1/16 à 83 3/8; fonds étrangers lourds. Les chemins américains sont faibles et les mines indécises.

Bourse de Bruxelles.

(SERVICE SPÉCIAL DE PARIS-MADRID.)

Bruxelles, 12 Octobre (1 heure matin).

Notre marché a une tenue ferme au début mais influencé par de nombreuses réalisations, il est plus tard mauvais dans son ensemble et la clôture est indécise. Une amélioration générale se manifeste au comptant quicloture ferme.

Les élections en Russie

Moscou, le 11 Octobre 1907.

Les élections se poursuivent dans toute la Russie avec une extrême apathie. Dans certaines provinces, elles n'ont pu avoir lieu, faute d'électeurs, car on constatait 99 0/10 d'abstentions. Pourquoi? Parce que les anti-gouvernementaux savent qu'il est inutile d'élire un Douma antisariste et antimilitariste; elle serait dissoute presque immédiatement comme les deux premières. La presse d'opposition, qui seule pourrait mettre en mouvement les électeurs, est, d'ailleurs, muselée, persécutée, réduite au silence par l'autorité.

Et cependant, chose curieuse, l'ensemble des élections du premier degré donne, dit-on, 65 0/10 d'élus de l'opposition, bien que la nouvelle loi électorale ait éliminé tant de libéraux et révolutionnaires et que tant d'autres de ceux-ci s'éliminent eux-mêmes

par l'abstention. C'est donc que l'immense majorité des Russes est hostile au régime actuel.

En somme, ce sont surtout les grands propriétaires et la noblesse qui ont voté jusqu'ici. Et eux mêmes ont été une majorité d'opposition! Ces chiffres se passent de commentaires.

C'est le 10 Octobre que commencent les élections du second degré et, vers le 25, celles du troisième et dernier degré, d'où doit sortir les 142 députés de la nouvelle Douma. Mais on en sait déjà assez pour voir que ce nouveau Parlement combattra l'autocratie et encourra sa colère, c'est-à-dire la prompt solution; et que, s'il en était autrement, ce Parlement serait répudié par l'immense majorité de la nation dont il ne représentera qu'une infime fraction, tant le corps électoral a été réduit par la loi nouvelle et par la grève des votants.

Les conséquences?... Il est encore trop tôt pour en parler; mais on commencera à les voir se manifester sans doute vers la fin de l'année.

PROGRAMME DES SPECTACLES

Zarzueta. — A las siete. — (Sección vermouth.) Gigantes y cabezudos. — Los veteranos. — La Bohemia (sección triple, cuatro actos.)

Apolo. — A las siete. — María de los Angeles. — La suerie loca. — La mala sombra. — Cinematógrafo nacional.

Cómico. — A las siete. — Campaña Prado Chicote. — Las Estrellas. — La Puerta del Sol. — (Que se va á cerrar!) con los completos de las doce y media. — El estudiante.

Esclava. — A las siete. — (Sección vermouth.) Los inútiles. — La taza de té. — El ratón y Apaga y vámonos. — Todos somos uno.

Imp. de G. López del Horno, S. Bernardo, 92.

Main financial table with columns for Madrid, Bilbao, Paris, and Londres, listing various securities and their prices.

Bureaux: Palma, 8. **MATIAS LOPEZ** Dépot: Montera, 25.
 CHOCOLATS ET BONBONS * THES * CANNELLES ET TAPIOCA
 Cette maison est celle qui vend les meilleurs CAFÉS.
 GRANDES FABRIQUÉS
MADRID-ESCORIAL

GRATIS
 recitirá en esta Revista de Novedades Prácticas
ABC del Escritorio.
 con sólo enviar su dirección á
 L. Asin Palacios.- Mayor, 33, Madrid.

PILDORAS VITALES
Las Heras
 á base de Lecitina, Fosforo y Arrhenal. - Remedio heroico para combatir la Anemia, Debilidad general y Neurastenia.
 Caja, 3 ptas.
 Victoria, 6 y 8, MADRID

POLVOS INGLESES
 para esmaltar la dentadura. Caja, una peseta. Con la presentación de este cupón, noventa centimos. Farmacia Central de la Victoria.
 Victoria, 6 y 8, Madrid.



Gran Sastrería Inglesa
DE F. MUÑOZ
 Grandes novedades para señora y caballero.
CORTE INGLÉS
 Por 20 duros, traje y gaban, ricos forros. Traje de señora, gran moda, 12 duros; se admiten generos. Hinchura, traje americana, 30 ptas. Hinchura, traje señora, 30 ptas.
MUÑOZ
 Caballero Gracia, 19 y 21
 ENTRESUELO
Piano Bord
 se vende barato. Molino de Viento, 13, principal.

AGUA DE COLONIA
«VICTORIA»
 N. P. U.

 LITRO: 3.50 PTAS.
FARMACIA CENTRAL DE LA VICTORIA
 Victoria, 6 y 8, MADRID

Señorita
 desea colocarse en casa buena para acompañar señora ó niña dentro ó fuera de Madrid. Buenas referencias. - Fuencarral, 160, primero derecha.

DINERO
 sobre hipotecas. Compra-venta de toda clase de alhajas, por encargo. Echegaray, 6.

ECONOMIA Y ELEGANCIA
SASTRERIA
 DE PEDRO PINA
 1, PONTEJOS, 1

CAPITALISTAS
 Se colocan capitales con garantía hipotecaria sobre fincas ó partes en Madrid y pueblos inmediatos. Se administran fincas urbanas. Espíritu Santo, 23 y 25, principal izquierda, de 9 á 12 y de 7 á 9.

PLATERIA
 Venta y reforma de toda clase de alhajas. Precios económicos. Arenal, 5.

HUESPEDES desde 10 rs.
 buen servicio. Aduana, 14, primer derecha.

ANTIGÜEDADES
 Se compran tapices, porcelanas, alabástricos y objetos de todas clases. D. Manuel Pérez, Sa'ad, 13.

HOTEL
 se vende ó alquila en las Cuatro Caminos, moderna construcción, en muy buenas condiciones. Razón, Echegaray, 12, portería.

ELIXIR NUCLEÍNICO CREOSOTADO
 Poderoso reconstituyente y balsámico; muy recomendado en la anemia y para las enfermedades del aparato respiratorio.

FARMACIA DEL DOCTOR LÓPEZ MORA
 Vergara, 14, Madrid



MUEBLES
 Construcción de toda clase de muebles y estilos. Especialidad en juegos de alcoba y sillerías Imperio; comedores y despachos ingleses en roble y caoba barnizada; con metales; colgaduras, con precios marcados fijos, económicos y garantizados. Mayor, 78; entrada, Luzón, 4, brjo izquierda.

SOMBRESEROS
 A las señoras: confección elegante y selecta de toda clase de sombreros. Príncipe de Alogona, 5, segundo derecha.

REMEDIO DIVINO

Preparado en el Laboratorio de F. de Soto, Velázquez, 29, dup.º

Antirreumático infalible en todas las manifestaciones de tan general y molesta enfermedad.

CINCUENTA años de éxitos constantes hacen de este preparado el remedio más seguro y rápido para aliviar en el acto y curar en breve tiempo afección tan dolorosa y pertinaz. Esta demostrada su eficacia y se usa siempre con éxito, en el reumatismo, artritis, gota, ciática, neuralgias y en cuantas ocasiones haya necesidad de apelar á la analgesia por tratamiento externo. Precio: 5 pesetas. - Agentes generales: Pérez, Martín, Velasco y Compañía. - De venta en todas las Farmacias.

PARIS-MADRID-AUTOMÓVIL
 B. MOULLAUD. Calle de Zorrilla, 11, MADRID
CASA FUNDADA EN 1903. - NOMBRE COMERCIAL REGISTRADO
 Automóviles de **DION-BOUTON**, nuevos y de ocasión. Accesorios y piezas de recambio. - Presupuesto para camiones y omnibus automóviles. - **APARTADO 287**

PASTILLAS CRESCO de mentol y cocaina.
 Recibimos constantemente felicitaciones por los resultados prácticos de este medicamento. Usado con frecuencia se evitarán muchas pulmonías, pues el microbio que las produce morirá en las mucosas de la boca y garganta sin infectar los pulmones. Para la tos son inmejorables. Venta en todas las farmacias y droguerías á pesetas 1,50 caja. - Por mayor, Pérez, Martín, Velasco y Compañía. Alcalá, 7, Madrid.

Administración de Loterías n.º 10
 Esta acreditada Administración sigue favoreciendo con la suerte á sus clientes; remite pedida a provincias y extranjero.
 Antonio Álvarez, Mayor, 37, Madrid.

HIJOS DE ATANASIO MAGDALENA
 Arenal, 15, Madrid.
 Trajes especiales para fero, inmenso surtido en corbatas inglesas, impermeables, bastones, paraguas, pañuelos. Todo inglés y á precios sin competencia.
 Casa especial para extranjeros. - On parle français.

PANACEA ESTOMACAL
Las Heras,
 á base de Pancreatina, Pepsina purísima y Acido magnésico.
 Eficaz para la curación de las enfermedades del Estómago y demás afecciones del tubo digestivo.
 5 ptas.
 VICTORIA 6 y 8, FARMACIA.

PANKREON
 Nuevo preparado paracreatico contra las enfermedades del estómago é intestinos.
 Da excelentes resultados en *Achilia gástrica* y *diarreas crónicas* y *neurosis*, alivio el apetito y hace desaparecer la pesadez de estómago.
 Vendese en todas las farmacias en frascos de 25 y 50 tabletas.
 POR MAYOR:
 Pérez, Martín, Velasco y Compañía, Alcalá, 7, Madrid.

¡SI SEÑOR!!
 Trajes y gabanes baratos y bien hechos, Pedro S. Cimarra (sastro práctico) oficial que fué de las mejores casas de Madrid, y hoy la tiene él, bajo su dirección, calle de San Bernardo, 56, frente á la Universidad. Admito las telas, y las hechuras desde 25 pesetas con forros de primera. Especial en trajes de vestir.

CARRETAS, 6. ≡ BRILLANTES DE BORO ≡
CARRETAS, 6. ≡ PERLAS NAKIOQUIMICAS ≡
CARRETAS, 6. ≡ ORALINA ≡
 MARCAS DEPOSITADAS
ACEITE DE BELLOTAS
 CON SAVIA DE COCO
 No existe nada mejor para evitar la caída del pelo y limpiar la cabeza. Es conocido en todo el mundo, y como innovación le ha sido aumentado un exquisito aroma. Venta en todas partes á pesetas 1,50 frasco.
 Por mayor: Pérez, Martín, Velasco y Compañía, 7, Alcalá, 7, Madrid.

BICARBONATO QUÍMICAMENTE PURO
 Estuchito en forma de petaca, muy útil para bolsillo, á 10 CÉNTIMOS
 Farmacia central de "LA VICTORIA," - Victoria, 6 y 8, Madrid

CUPÓN
 VALE 5 CÉNTIMOS
FARMACIA CENTRAL DE LA VICTORIA
 VICTORIA NUM. 6 Y 8
 Este cupón es admitido por todo su valor hasta el 50% del importe de las prescripciones facultativas, siempre que no sean específicos ó aguas minerales. Los precios se fijarán por la tarifa del Ilustre Colegio de Farmacéuticos de Madrid.

MON, DENTISTA
 DENTADURAS NUEVAS DE TODAS CLASES
 CARMEN, 7

TINTURA RUBI
 SIN NITRATO DE PLATA
 Maravilloso descubrimiento para teñir el cabello ó barba de negro, castaño ó rubio, sin necesidad de usarlo más que cada quince ó veinte días.
 Después de aplicado basta lavar el cabello como de costumbre.
 Venta en perfumerías y droguerías á pesetas 7,50 estuche.
 Por mayor: Pérez, Martín, Velasco y C.ª, Alcalá, 7, MADRID

SOLUCION BENEDICTO
 de glicero-fosfato de cal con **CREOSOTAL**
 para curar la tuberculosis, bronquitis, catarros crónicos, infecciones gripales, enfermedades consuntivas, inapetencia, debilidad general, neurastenia, impotencia, caris, raquitismo, esclerosis, etc. Frasco, 2,50 ptas. - Farmacia del Dr. Benedicto, San Bernardo, 41, Madrid. Teléfono 634, y principales farmacias.

Agua de Azahar
"Victoria"
 N. P. U.
 FRASCO DE CUARTO LITRO, 1.25 PTA.
 DE MEDIO ID. 2. ID.
 Victoria, 6 y 8. - MADRID.

VIGOR UNAL PARA EL PELO
 DETIENE EN EL ACTO LA CAIDA DEL CABELLO. PROMUEVE RÁPIDAMENTE SU CRECIMIENTO. HACE DESAPARECER LA CASPA.
 PUEBLA EN BREVE TIEMPO LA BARBA Y EL BIGOTE.
 PRECIO, 3 PESETAS
FARMACIA CENTRAL DE LA VICTORIA
 VICTORIA, 6 Y 8

CASA PARA VIAJEROS
 Esmerado servicio desde 3 pesetas.
 ADUANA, 33, tercero.

Mayor, 7 y 9. - ASTURIAS SUIZA - Mayor, 7 y 9.
 Mantecas finas y quesos. - Proveedor efectivo de la Real Casa.
MAYOR, 7 Y 9